

كتاب

الانيس المفيد

للطالب المستفيد

CHRESTOMATHIE

A R A B E.





KONINKL.
BIBLIOTHEEK
TE 'SHAGE.

TABLE

Des EXTRAITS contenus dans ce Volume.

XII. <i>POËME de Schanfari, connu sous le nom de</i> <i>Lamiat-alarab.</i>	Page 1.
<i>Notes.</i>	10.
XIII. <i>Poëme de Nabéga Dhobyani.</i>	42.
<i>Notes.</i>	48.
XIV. <i>Extrait du Diwan ou Recueil des Poësies</i> <i>d'Abou'ltayyib Ahmed-ben-Hosäin Moténabbi.</i>	85.
<i>Notes.</i>	109.
XV. <i>Poëme de Moïn-almilla-weddin Tantarani,</i> <i>client de Mohakkik.</i>	125.
<i>Notes.</i>	130.
XVI. <i>Extrait du Recueil des Poësies du scheïkh</i> <i>Omar ben-Faredh.</i>	143.
<i>Notes.</i>	152.
XVII. <i>Extrait du Recueil des Séances d'Abou Mo-</i> <i>ammed Kasem ben-Ali Hariri Basri.</i>	
<i>Séance VII. Séance de Barkäid.</i>	175.
<i>Notes.</i>	182.

XVIII. Séance IX. *Séance d'Alexandrie*.... Page 223.

Notes.....233.

XIX. *Choix de Lettres et autres Pièces diplomatiques.*

1. *Lettre de l'Empereur d'Abyssinie, Teclahäïmanout, à Du Roule, Syrien-François*....248.
2. *Lettre de l'Empereur de Maroc au Roi de France Louis XIII*.....250.
3. *Traité de paix conclu entre le Roi de France et l'Empereur de Maroc*.....253.
4. *Lettre de l'Empereur de Maroc à Louis XVI, Roi de France*.....262.
5. *Lettre de l'Empereur de Maroc au même*...264.
6. *Lettre de l'Imam Saïd, fils d'Ahmed, Imam de Mascate, à M. Rousseau, Consul de France à Bagdad*.....267.
7. *Lettre du gouverneur de Mascate, Khalfan, fils de Mohammed, au même M. Rousseau*...270.
8. *Autre lettre de l'Imam de Mascate au même M. Rousseau*.....275.
9. *Autre lettre de l'Imam de Mascate au même*..279.
10. *Autre lettre de l'Imam de Mascate au même*..284.
11. *Proclamation du Diwan du Caire à tous les habitans de cette ville*.....286.
12. *Proclamation des Scheïkh de la ville du Caire au peuple d'Égypte*.....289.

N.º XIV.

EXTRAIT *du Diwan ou Recueil des Poësies* Pag. 330.

**D'ABOU'LTAYYIB AHMED BEN-HOSAÏN
MOTÉNABBI.**

*ABOU'LTAYYIB AHMED ben - Hosain ben-
Hasan ben-Abd-alsamad Djofi Moténabbi naquit
à Coufa, au lieu nommé Kinda, en l'année 303. Il
passa sa jeunesse dans la Syrie et parmi les Arabes
qui habitent le désert. Il mourut en l'année 354 (1).*

*Le poëme suivant est du nombre de ceux qu'il composa
en l'honneur de l'émir Seïf-eddaula Aboul'hasan Ali
ben-Hamdan, et qui portent, à cause de cela, le nom
de Seïfiyya. L'événement à l'occasion duquel il fut com-
posé, est ainsi raconté par celui qui a formé le recueil des Pag. 331.
poësies de Moténabbi.*

LES ARABES nommés *Bénou-Kélab* (2) ayant fait
une incursion dans les environs de Balès (3), Seïf-
eddaula (4) se mit à leur poursuite, menant avec
lui Moténabbi, et il les atteignit entre deux puits ou
réservoirs d'eau nommés *Gobarât* et *Kharrarât*, qui
sont situés dans la montagne de Bischer (5). Ce
prince les attaqua durant la nuit: il en tua un grand
nombre, et prit leurs femmes; mais il épargna celles-
ci, et eut pour elles toutes sortes d'égards. Lorsque

» partis de ta main , seroient pour toi-même des blessures
 » cuisantes ! Prince , qu'ils éprouvent la douceur de ta
 » clémence : l'indulgence est un reproche (11) pour le
 » coupable. Ils sont tes esclaves : dès que tu les appelleras
 » à ton aide , quelque part qu'ils soient , ils accour-
 » ront à ta voix. Ils se sont rendus coupables, il est vrai :
 » mais bien d'autres avant eux ont commis des fautes ,
 » et les ont effacées par leur repentir. Ils ont été
Pag. 335. » l'objet de ta colère , prince qui es leur vie : n'est-ce
 » pas pour eux un châtement suffisant d'avoir perdu
 » l'amitié de celui qui est leur vie (12) ? Ce n'est pas
 » que les habitans des déserts ignorent tes bienfaits ;
 » mais quel est l'homme aux yeux duquel la vérité ne
 » se dérobe quelquefois ! Combien de fautes n'ont-
 » elles pas été produites par le desir de plaire ! combien
 » de fois l'éloignement n'a-t-il pas été l'effet de la fa-
 » miliarité (13) ! Est-il rare qu'une famille innocente
 » soit la victime des fautes commises par quelques in-
 » sensés qu'elle porte dans son sein (14) ! Coupables, ils
 » ont redouté la vengeance d'un héros : mais si la colère
 » d'un héros inspire la crainte , sa magnanimité entre-
 » tient l'espérance. Quoiqu'il ne soit pas l'Épée des
 » enfans de Kais (15) , c'est à ses bienfaits qu'ils doi-
 » vent leurs tentes et leurs vêtemens ; c'est sous son
 » ombre bienfaisante qu'ils sont sortis de la terre , et
 » que leur tige s'est couverte de verdure ; c'est de son
 » temps qu'ils se sont multipliés , et qu'ils ont vécu
Pag. 336. » dans les plaisirs et la joie. Sous ses drapeaux ils ont
 » combattu et défait leurs ennemis ; ils ont triomphé
 » des Arabes les plus invincibles. Si tout autre que

» notre émir eût osé attaquer les enfans de Kélab , une
» nuée épaisse lui auroit fermé tout accès auprès des
» astres dont la beauté fait l'ornement de leurs ten-
» tes (16) : autour des parcs qui servent d'asile à leurs
» troupeaux , il auroit trouvé un rempart de braves
» guerriers dont les coups meurtriers fournissent à la
» pâture des loups et des corbeaux (17); des chevaux
» auxquels il ne faut d'autre nourriture que le vent
» qui souffle dans les déserts , qui se contentent , pour
» étancher leur soif , de la vapeur qui s'élève sur les
» terres brûlées des ardeurs du soleil. Mais c'étoit leur
» maître et leur seigneur qui s'avançoit contre eux au
» milieu de la nuit : ni la résistance ni la fuite n'ont
» pu les mettre à l'abri de sa vengeance ; ni les om-
» bres de la nuit ni la clarté du jour ne leur ont été
» d'aucun secours contre lui ; ni leurs chevaux ni leurs
» chameaux n'ont pu les soustraire à ses coups. Tu les
» as attaqués avec une mer d'armes et de guerriers ,
» dont les flots couvrant la terre menaçoient de les *Pag. 337.*
» engloutir. Quand tu les as atteints au déclin du jour ,
» ils étoient couchés sur des tapis de soie : le lever de
» l'aurore les a vus étendus sur la poussière. Ceux
» d'entre eux dont le poing étoit armé d'une lance ,
» n'ont pas eu plus d'avantage dans le combat que
» ceux dont les mains délicates étoient teintes du jus
» de hinna. Ce sont les fils de ceux que ton père a
» tués dans les provinces de Nedjd ; ce sont les restes
» échappés à sa bravoure et à ses lances meurtrières :
» enfans alors , ceux-ci ont été épargnés par ton père ;
» quand il leur a rendu la liberté , la plupart d'entre

il les fit mourir pour la plupart, et en épargna seulement quelques-uns. Il fit prisonnier Kaudis le borgne, patrice de Samandou et Lacandou, gendre du Domestique, et un petit-fils du Domestique par sa fille (25). Seïf-eddaula ne quitta point Hadeth qu'il n'en eût achevé la construction, et qu'il n'eût posé de sa main le dernier créneau de ses murs, le mardi 13 de redjeb.

Moténabbi composa, à cette occasion, le poëme suivant, qu'il récita à Seïf-eddaula, après la bataille donnée devant cette place :

« La grandeur des entreprises répond à la grandeur
 » de celui qui les exécute : la noblesse et la générosité
 » des sentimens sont la mesuré des actions nobles et
 » généreuses. Les plus minces projets sont trop grands
 » pour les ames foibles et pusillanimes ; les entreprises *Pag. 340*
 » les plus difficiles sont petites aux yeux de l'homme
 » courageux. Seïf-eddaula demande des guerriers qui
 » combattent sous ses ordres, l'exécution des pro-
 » jets que sa grande ame a conçus ; mais les armées
 » les plus fortes ne sauroient répondre à ses desirs. Il
 » voudroit trouver dans le cœur des mortels, cette
 » ardeur intrépide qui l'anime, tandis que les lions
 » les plus redoutables ne pourroient l'égaliser. Les fiers
 » oiseaux, habitans des déserts, que leur force et leur
 » beauté élèvent au-dessus de tous les autres, les
 » jeunes vautours et ceux qui sentent le poids de la
 » vieillesse, racheteroient au prix de leur vie les armes
 » de ce brave, qui fournissent à leur pâture (26).
 » Si le Créateur leur eût refusé ces serres cruelles dont

» la mort et le trépas ont décidé leur querelle; l'op- *Pag. 342.*
 » primé a échappé à la mort et l'oppresser n'a point
 » évité la juste peine de son iniquité.

» Ils sont venus à ta rencontre couverts d'une ar-
 » mure de fer : on eût dit que les chevaux qu'ils mon-
 » toient n'avoient point de jambes. Quand ils ont
 » fait briller leurs glaives étincelans, l'éclat de leurs
 » cuirasses blanches et de leurs casques s'est confondu
 » avec celui de leurs épées. Le mouvement de leurs
 » innombrables escadrons a ébranlé la terre au levant
 » et au couchant (30) : les gémeaux, dans le ciel,
 » ont eu l'oreille étourdie du fracas de leur marche.
 » Là se trouvoient réunis des guerriers de tout peuple
 » et de toute langue, qui ne pouvoient s'entendre
 » sans le secours des interprètes. Jour terrible, dont
 » le feu a mis en fusion tout alliage impur : où celui-
 » là seul a échappé qui a combattu avec vigueur, et
 » affronté tous les dangers (31) ! L'épée qui n'a point
 » percé les cuirasses et rompu les lances ennemies, a
 » été elle-même brisée; le cavalier qui n'a point ren-
 » versé son adversaire, a été réduit à une honteuse fuite.

» Pour toi, tu t'es arrêté au fort du danger; un *Pag. 343.*
 » péril inévitable menaçait tes jours; on eût dit que
 » la mort te serroit déjà sous les cils de ses yeux fermés
 » par le sommeil. Les plus braves guerriers passaient
 » près de toi et fuyoient couverts de blessures, et
 » dans ce moment d'horreur ton visage étoit serein
 » et le rire étoit sur tes lèvres. Ta bravoure et ta
 » sagesse ont passé toutes les bornes : les humains
 » sont demeurés convaincus que tu connoissois le

» secret des destins. Tu as obligé tes ennemis à re-
 » plier leurs ailes sur leur centre : comprimés par tes
 » efforts tout - puissans , une perte commune les a
 » dépouillés de leurs pennes et de leurs plumes (32).
 » Lorsque ta main a précipité le glaive sur la tête de
 » tes adversaires, la victoire étoit encore incertaine :
 » le coup , en pénétrant jusqu'à leur poitrine , a dé-
 » cidé ton triomphe (33). Tu as méprisé les armes de
 » Rodeïna , et tu les a jetées loin de toi : on eût dit que
 » l'épée insultoit à la lance sa rivale (34). Que celui
 » qui desire l'honneur d'un triomphe éclatant, sache que
 Pag. 344. » ce n'est qu'avec le tranchant de l'épée qu'on ouvre
 » les portes de la victoire. Tu as couvert toutes les
 » collines des cadavres de tes ennemis , ainsi que l'on
 » répand des pièces d'argent sur la tête d'une nou-
 » velle épouse. Les nids que les oiseaux avoient
 » construits sur les rochers, ont été foulés aux pieds
 » de tes chevaux , tandis que tu laissois tout à l'entour
 » une proie abondante pour leurs petits. Les jeunes
 » aiglons ont cru que tu les avois visités avec leurs
 » mères : ce sont tes braves chevaux qui ont pourvu
 » à leur subsistance. Lorsque leurs pieds glissoient
 » sur les rochers , tu les obligeois à se traîner sur le
 » ventre, comme le serpent qui rampe sur la pous-
 » sière. Ce lâche Domestique ne hasardera-t-il donc
 » jamais un combat , que les blessures qu'il reçoit der-
 » rière la tête ne soient un sujet de honte pour son
 » front (35) ! Moins sage que les animaux habitans
 » des déserts qui connoissent l'odeur du lion et évitent
 » sa rencontre, ne peut-il te reconnoître que quand

et recevoient un traitement à raison de cela. Les rebelles entrèrent donc sur les domaines de Seïf-eddaula; ils tuèrent à Zaraya un de ses alliés nommé *Marbou*, de la famille de Tagleb, et tuèrent aussi le gouverneur de Kinnesrin, Sabbah ben-Omara. Seïf-eddaula ne put pas marcher tout de suite contre eux, parce qu'il reçut un ambassadeur de l'empereur Grec, accompagné d'une députation des habitans de Tarse. Cet ambassadeur étoit chargé de négocier une suspension d'armes et le rachat des prisonniers. La marche de Seïf-eddaula se trouvant différée par ces circonstances, les Arabes du désert en devinrent plus hardis et plus entreprenans. Cependant le prince fit partir pour Kinnesrin, le samedi 1.^{er} de safar 344, l'avant-garde de son armée : elle y demeura onze jours, Seïf-eddaula différant toujours de marcher contre les habitans du désert, dans l'espérance qu'ils viendroient à résipiscence, et qu'il ne seroit pas obligé d'user de rigueur envers eux. Le mardi 11 de safar, il vint à une métairie située à deux milles d'Alep et nommée *Ramoussa*, qui lui appartenoit ; le lendemain mercredi, il alla camper près d'une citerne appelée la citerne de *Tell-masih* : de ce lieu il passa près des eaux de Hawar et en combla les puits. Il rencontra une députation des scheïkh de la famille de Bénou-Kélab, qui se jetèrent à ses pieds, le priant d'agréer leurs soumissions. Il leur accorda ce qu'ils demandoient : en conséquence, leur cavalerie s'étant jointe à la sienne, il s'avança (45) vers une citerne nommée *Badiyya*. Le jeudi 13 de safar, au matin, il découvrit les ennemis :

campa près des eaux d'Onthor avant minuit. Tous les environs étoient couverts du butin que l'on avoit fait sur eux , de chameaux , de litières et de bâts. Seïf-eddaula *Pag. 351.* ayant reçu avis, en cet endroit, que les Arabes vouloient se rallier près de Palmyre, se rendit le premier jour de la semaine, de grand matin, près d'une eau nommée *Djébat* : il divisa sa cavalerie en plusieurs pelotons, et en fit divers détachemens qu'il envoya à la poursuite des fuyards, et qui en tuèrent quelques-uns et firent quelque butin. Le même jour, sur le soir, il se remit en marche; et ayant traversé de vastes plaines arides et sans eaux, il passa près des citernes d'Owaïr, Nihya, Boyaïdha, Godr et Djifar : il trouva que les troupes des Bédouins les avoient épuisées dans leur fuite. L'avant-garde de sa cavalerie atteignit Palmyre le lundi 17 de safar, et trouva les Arabes réunis dans les faubourgs de cette ville : ils délibéroient sur ce qu'ils avoient à faire, ne s'imaginant point que Seïf-eddaula se fût mis à leur poursuite. Avertis qu'il approchoit, ils décampèrent vers le milieu du jour; mais sa cavalerie les suivit. Seïf-eddaula lui-même arriva à Palmyre une demi-heure après le lever du soleil; *Pag. 352.* et, ayant appris l'état des choses, il partit sur-le-champ pour joindre, s'il étoit possible, la plupart des corps de leur armée, et la division où se trouvoit la maison de Mohayya, Hautha et Amer ben-Okail. Ils avoient pris le chemin de Samawa, se dirigeant au midi et à l'est. Seïf-eddaula ayant précipité sa marche, les atteignit, leur tua beaucoup de monde, leur fit des prisonniers, s'empara de leurs bestiaux, et rendit la

liberté aux femmes qui étoient tombées en son pouvoir. Il revint ensuite par la lisière du désert de Samawa , ne voulant pas les pousser à la dernière extrémité ; car il avoit été touché de compassion , en voyant que leurs femmes et leurs enfans mouroient de soif. Ainsi ils se divisèrent : une partie d'entre eux voulut gagner le centre du désert de Samawa , et la plupart de ceux-là périrent : d'autres dirigèrent leur fuite vers un canton de cette solitude qu'on nomme *l'eau du fils de Soada et Louloua* ; mais les eaux de ces puits ne purent fournir qu'à un petit nombre , et il en périt beaucoup : d'autres enfin gagnèrent le canton nommé *Kalamoun* , du côté où il confine avec la plaine de

Pag. 353. Damas appelée *Gouta Dimaschk*. Seïf-eddaula revint à son camp , triomphant et chargé de butin , vers la fin du jour. Il fit grâce à quelques-uns des ennemis , qui , n'ayant pu prendre la fuite , avoient été faits prisonniers ; il les traita avec bonté et pourvut à tous leurs besoins. Il trouva aussi que le détachement qu'il avoit envoyé vers la gauche , avoit enlevé des bestiaux , tué des fuyards et ramené des prisonniers. Il ne souffrit pas que les femmes éprouvassent aucune insulte , et il demeura à Palmyre le mardi et le mercredi : ensuite s'étant remis en marche , il vint camper le premier jour à Arac , et le second à Sokhna ; de Sokhna il alla camper à Ordh , de là à Rosafa , et de Rosafa à Rakka , où il arriva le lundi (47). Les habitans de Rakka sortirent de la ville pour le recevoir : là il prit des informations sur la famille de Nomair , et il apprit que les Arabes de cette famille s'étoient

transportés ailleurs, et qu'il n'étoit pas resté une seule de leurs tentes en-deçà des sources du Khabour (48). Le mardi suivant, une députation des Arabes de Nomair arriva près de lui pour réclamer son indulgence : il leur pardonna, reçut leurs hommages, et se mit en route pour Alep, où il arriva le vendredi 6 de rébi premier. Moténabbi célébra alors ces événemens et les exploits de Seïf-eddaula, dans un poëme qui commence par ce vers :

« Ils sont présens à ma mémoire, les lieux qui séparent Odhaïb et Barek ; ces campagnes illustrées par les exploits de nos lances et l'impétuosité de nos coursiers (49) ».

Mais il ne fit point mention dans ce poëme, des différentes stations de l'armée de Seïf-eddaula, et ne décrit point les détails de l'action, parce qu'il n'y avoit pas été présent. Seïf-eddaula lui en fit donc le récit, et lui demanda de composer un poëme où il fit entrer la description de cette journée. Alors Moténabbi composa le poëme suivant :

« Les lances les plus longues sont trop courtes, quand il s'agit de repousser tes attaques ; les moi dres gouttes de ta libéralité et de ta valeur dans les combats, ressemblent à de vastes mers. La patience avec laquelle tu supportes les insultes, paroît aux yeux du coupable le signe d'une crainte respectueuse, tandis qu'elle est l'effet d'un dédaigneux mépris. Tu sou mets les citoyens des villes et les habitans des déserts à un joug inconnu jusqu'ici aux descendans de Nézar. Ainsi que la bête sauvage qui a senti l'odeur

» d'un humain, ils reculent à ton approche; ton odeur
 » leur inspire la crainte; et saisis d'effroi, ils s'éloignent
 » par une fuite précipitée. Jamais, avant toi, ils
 » n'avoient courbé la tête sous le joug d'aucun maître :
 » comment n'ignoroient-ils pas ce que c'est que la
 » soumission et l'humble dépendance ? La têtière de ta
 » bride leur a fait des plaies douloureuses derrière les
 » oreilles, les courroies ont ensanglanté leurs joues. Ta
 » douceur a nourri l'audace des enfans d'Amer; ta mo-
 » dération les a portés à la révolte; ils ont abusé de
 » la patience avec laquelle tu as reçu leurs députés et
 » écouté leurs plaintes; l'amour des armes et la passion
 » des combats se sont emparés de leurs cœurs (50).
 » Leurs chevaux n'obéissent point au frein destiné à
 » modérer leur ardeur; leurs cavaliers ne peuvent de-
 » meurer renfermés dans leurs tentes. Par les délais que
 » tu apportojs à la juste punition de leur révolte, tu les
 » rendois maîtres de leur sort, prêt à user de douceur,
 » ou d'une juste rigueur, suivant que leur conduite t'en
 » feroit un devoir (51). Tu étois comme un glaive
 » destiné à leur défense, dont la poignée étoit entre
 » leurs mains, et le tranchant dirigé contre leurs en-
 » nemis; mais par leur funeste obstination, ton tran-
 » chant acéré avoit déjà atteint Badiyya, à l'entrée de
 » la nuit; déjà il avoit laissé Hiyar bien loin derrière
 » sa poignée. Les enfans de Kélab avoient partagé le
 » crime de Caab; mais ils ont craint de partager aussi
 » le châtiment qui le menaçoit: ils ont eu recours à
 » la clémence de leur seigneur, et l'ont fléchi par leur
 » humble soumission; lorsqu'il a marché contre les

» rebelles enfans de Caab , ils se sont joints à ses esca-
» drons. Il a conduit vers les plaines de Salamia leurs
» braves chevaux , ces coursiers infatigables , aux flancs
» minces , qui ne sont ni défigurés par une extrême
» maigreur , ni surchargés d'un embonpoint excessif.
» Dans leur course impétueuse , ils faisoient voler un
» nuage de poussière : les guerriers qui les montoient
» n'auroient pu se reconnoître , s'ils n'eussent eu le mot
» de ralliement. Les aigles , enveloppés d'un torrent de *Pag. 357.*
» poussière , chanceloient dans leur vol mal assuré ,
» comme si cette région de l'air fût devenue une terre
» molle et humide qui cède sous les pieds du voyageur.
» De part et d'autre les cavaliers tombaient sous des
» coups précipités ; on eût dit que la mort , dans cette
» mêlée , avoit pris une voie plus courte pour saisir ses
» victimes (52). Pressés par ton choc impétueux , une
» prompte fuite étoit l'arme qu'ils pouvoient employer
» avec le plus de succès pour leur défense : chacun de
» leurs membres se hâtoit à l'envi de devancer le reste
» du corps , et leur tête , roulant sur la poussière , se
» heurtoit contre leurs pieds. Monté sur des chevaux
» grands et agiles , toujours prêts à hâter leur course
» ou à la ralentir au gré de leur maître , Seïf-eddaula
» chassoit les fuyards devant lui , avec ces lances re-
» doutables , tremblantes à leurs deux extrémités , des-
» quelles le sang découle sur les talons du cavalier (53),
» qui n'épargnent jamais celui qui ose leur tenir tête , *Pag. 358.*
» et font servir sa poitrine de repaire à leur fer altéré
» de sang (54). Lorsque le jour leur retiroit sa
» lumière , une double obscurité les a enveloppés : un

» voile de poussière s'est uni aux ténèbres de la nuit ;
 » et quand l'aurore mettoit les ombres en fuite, l'éclat
 » du glaive étincelant s'est joint à l'éclat du jour. Une
 » troupe nombreuse les suivoit, et faisoit retentir l'air
 » de ses cris lamentables ; la voix plaintive de la brebis
 » se mêloit aux mugissemens du bœuf et aux cris du
 » chameau. Le nuage obscur qui couvroit les plaines
 » d'Onthor, les a contraints à abandonner une par-
 » tie de leurs troupeaux, pour réserver leurs soins
 » aux mères qui allaitoient ou qui touchoient à leur
 » terme (55). Lorsqu'ils passaient près des eaux du
 » Djébat, une même ceinture de poussière renfermoit
 » leurs troupes fugitives et celles du vainqueur. Ils
 » n'ont atteint les sables de Sahsahan qu'après avoir
 » perdu dans leur fuite précipitée les housses de leurs
 » chevaux, leurs turbans, et les voiles de leurs femmes.

Pag. 559. » Les jeunes filles montées en croupe derrière eux,
 » ont été épuisées de fatigue, et les petits enfans ont
 » péri foulés aux pieds des chevaux. Les eaux d'Owaïr
 » ont été épuisées ; on n'en voyoit plus aucune trace :
 » Nihya, Boyaïdha et Djifar ont aussi été mises à sec.
 » Palmyre étoit leur unique ressource ; et Palmyre,
 » dont le nom ne présage que des malheurs, a vu leur
 » ruine totale (56). C'étoit là qu'ils vouloient délibérer
 » ensemble sur leurs communs intérêts ; mais Seïf-ed-
 » daula, dont les projets ne sont pas le fruit d'une
 » longue délibération, les y a surpris, au lever de l'au-
 » rore, avec ses cohortes, dont l'arrivée a rendu trop
 » étroites les vastes plaines où leurs troupes fugitives
 » se trouvoient à l'aise un instant auparavant (57).

» Au milieu de ces escadrons victorieux, est un chef
 » couvert de gloire, qui se venge impunément de ses
 » ennemis. La mort de ceux qu'il immole à sa colère,
 » n'est point vengée par sa propre mort; elle n'est pas
 » expiée par une amende ou par d'humbles excuses.
 » Ses glaives versent le sang de ses ennemis, et le sang *Fig. 360.*
 » qu'il a versé, reste sans vengeance. Ces lions si
 » terribles auparavant, sont demeurés sans force pour
 » repousser un ennemi aussi prompt que l'oiseau qui
 » fend les airs; ils n'ont pas même pu se dérober par
 » la fuite. S'ils échappoient au fer meurtrier des lances
 » victorieuses, les déserts les attaquoient avec les lances
 » d'une soif dévorante: ils ne voyoient devant eux,
 » comme derrière eux, qu'une mort assurée; quelque
 » parti qu'ils choisissent, le trépas étoit pour eux une
 » inévitable nécessité. Leurs cadavres, étendus le long
 » des routes, serviront de fanal au voyageur qui tra-
 » versera les solitudes de Samawa. Si tu n'avois exercé
 » envers eux ta clémence, aucun reste de leurs familles
 » n'auroit survécu à cette journée désastreuse: ceux
 » que ta clémence a sauvés, trouveront dans le passé
 » une leçon terrible: De qui pourroient-ils espérer un
 » traitement plus doux? sur quelle protection fon-
 » deroient-ils leur espoir, après avoir éprouvé un châ-
 » timent aussi rigoureux du chef de leur propre famille!
 » Si leur conduite met entre eux et lui une si grande *Fig. 361.*
 » différence, ils n'en ont pas moins une origine com-
 » mune et les mêmes aïeux. Il a ramené ses troupes
 » victorieuses vers Arac et Ordh; avec elles il a visité
 » la double Rakka (58).

» Les enfans de Nomair ont fui le long de l'Euphrate :
 » ces fiers lions ont mugé comme des taureaux en
 » fureur. Ils se sont divisés en pelotons sur les bords
 » du Khabour, éivrés de la coupe que d'autres
 » avoient vidée. Ils n'ont pas envoyé le matin leurs
 » bestiaux paître dans la plaine ; aucun feu n'a éclairé
 » durant la nuit le lieu de leur retraite ; ils ont cherché
 » dans ces précautions timides, un abri contre la colère
 » du héros victorieux : inutile prudence, s'il ne les eût
 » pas regardés d'un œil de bonté ! Les députés de Nomair
 » ont marché pendant la nuit ; ils sont venus solliciter
 » sa bonté ; le don qu'ils lui demandoient, étoit le pardon
 » de leur faute. Sa clémence les a délivrés de la mort ;
 » il a détourné le glaive de dessus eux : la vie qu'il
 » leur a laissée, est un dépôt dont il s'est réservé la
 » propriété. Leur noble origine, leur glorieuse extrac-
 » tion, ont intercédé auprès de lui en leur faveur.

Pag. 362.

» Au lever de l'aurore, il s'est reposé sur les terres
 » d'Awasem ; mais la mer de sa libéralité ne connoît
 » point de repos : au moment où le soleil commençoit à
 » faire sentir ses ardeurs, on chantoit en tous lieux, au
 » milieu des festins, la gloire de ses exploits. Toutes les
 » tribus de l'Arabie s'inclinent devant lui ; les épées et
 » les lances célèbrent à l'envi ses louanges. On diroit
 » que le soleil lui a prêté l'éclat de ses rayons : nos
 » foibles yeux ne peuvent supporter la splendeur de sa
 » gloire.

Pag. 363.

» Quel est le mortel qui ambitionne les hasards des
 » combats ! Voici un brave prêt à entrer en lice avec
 » lui : voici les armées de Dieu et les lances altérées de

» sujets, de céder à leurs princes; ce n'est point un
» opprobre pour des esclaves de se soumettre aux lois
» de leurs maîtres.

*FIN de l'Extrait du Diwan ou Recueil des poésies
d'Abou'tayyib Ahmed ben - Hosäin Moténabbi.*

NOTES du N.º XIV.

(1) La courte notice que je donne ici sur Moténabbi est tirée des manuscrits Arabes n.ºs 1427 et 1428 de la Bibliothèque nationale, dont je me suis servi pour la publication de ces divers morceaux. Si l'on desire connoître plus en détail l'histoire de ce poëte, on peut consulter d'Herbelot, *Bibliot. or.*, au mot *Moténabbi*, et Abou'lféda, *Ann. Mosly* tom. II, pag. 482 et suivantes. Les premiers vers composés par Moténabbi dans sa jeunesse, ont été donnés par Golius, dans l'appendice de la Grammaire Arabe d'Erpénus qu'il a publiée en 1656, pag. 248. Reiske a donné un assez grand nombre d'extraits des poésies de Moténabbi en arabe et en allemand, sous le titre de *Proben der arabischen Dichtkunst aus dem Motanabbi*, Leipzig, 1765. Il a aussi donné le poëme dans lequel Moténabbi fait la description du lac de Tibériade, à la fin des notes qu'il a jointes à la Description de la Syrie d'Abou'lféda, publiée par M. Köhler, pag. 208 et suiv. Plusieurs des morceaux donnés par Reiske, ont été publiés de nouveau par M. S. F. Günther Wahl, dans l'ouvrage intitulé *دار خسرتق در زمستان زبان نازی* ou *Neue arabische Anthologie*, Leipzig, 1791, pag. 10 et suiv. de la partie poétique. Je ne dois pas oublier une description de la fièvre, tirée de Moténabbi, que Reiske a insérée dans ses *Miscellanea medica ex Arabum monumentis*, publiés de nouveau à Halle en 1776, par M. Grüner, sous ce titre : *J. J. Reiske et J. E. Fabri Opuscula medica ex monumentis Arabum et Ebræorum*. Le morceau de Moténabbi se trouve pag. 76 de cette édition. Enfin M. Ouseley, dans le premier numéro du tome I.º de ses *Oriental Collections*, a inséré, pag. 1 - 14, une biographie de Moténabbi, suivie de deux petites pièces de ce poëte relatives à une maladie de Seif-eddaula, et à la convalescence de ce prince. L'auteur

de cet article est M. John-Haddon Hindley. Malheureusement il s'est glissé quelques fautes dans le texte Arabe de la seconde pièce ; la principale est au cinquième vers, *pag. 11*, qui doit être lu ainsi :

بسمي الحسام وليست من مشاهمة وكيف يشتهه المخدور والخدم

Le manuscrit 1428 est très-bon, et accompagné de courtes scholies interlinéaires. Je rapporterai quelques-unes de ces scholies ; mais en général je serai beaucoup plus court ici que dans mes notes sur les poèmes de Schanfari et de Nabéga. Les poésies de Moténabbi n'ont assurément ni le mérite ni les difficultés de ces anciens poèmes ; et malgré la célébrité dont a joui leur auteur, je pense, comme Reiske, qu'il a dû cette faveur extraordinaire à la corruption du goût parmi les Arabes. Voyez *Abulf. Annal. Mosl.*, tom. II ; *Annot. histor.* pag. 774.

Moténabbi est surnommé *Djofi جعفي* parce qu'il descendoit d'une famille Arabe dont l'auteur, nommé Djof, étoit fils de Saad-alaschira, et appartenoit à la tribu de Madhhidj descendant de Saba par Cahlan. *Voy. Pococke, Spec. hist. Arab.* pag. 43. Ebn-Khilcan dans la vie de Moténabbi, rapporte au sujet de Saad-alaschira, père de Djof, le même fait que Pococke a emprunté d'Abou'lféda.

(2) *Voy. Pococke, Spec. hist. Arab.* pag. 47. Les Bénou-Kélab descendoient d'Adnan par Kaïs-Aïlan.

(3) Voyez *Abulfedæ Tabula Syriæ*, pag. 65 et 130.

(4) Seïf-eddaula, sur lequel on peut voir Abou'lféda, *Annal. Mosl.* tom. II, p. 419, &c., se nommoit, Abou'I-hasan Ali, et étoit fils d'Abd-allah Abou'lheïdja et petit-fils de Hamdan ben-Hamdoun, prince de la famille Arabe de Tagleb ben - Wayel. Cette famille descendoit de Rébia, nommé *Rébiat-alfaras*, l'un des fils de Modhar ; fils de Maad, fils d'Adnan ; *Voy. Spec. hist. Ar.*, pag. 46. Cette

généalogie des Hamadani n'est pas inutile pour l'intelligence de quelques passages des poèmes de Moténabbi. Voici la suite des ancêtres de Seïf-eddaula, en remontant jusqu'à Tagleb, ainsi qu'on la trouve dans Ebn-Khilcan, à l'article d'Abou - Mohammed Hasan, surnommé Naser - eddaula :

ابو محمد الحسن الملقب لأصرالدولة بن ابي الهيجا عبد الله بن
 حمدان بن حمدون بن الحارث بن لقمان بن راشد بن المثني
 بن رافع بن الحارث بن عطيف بن محربة بن حارثة بن مالك
 بن عبيد بن عدي بن اسامة بن مالك بن بكر بن حبيب بن
 عمرو بن عم بن تغلب التغلبي

(5) *Bischer*, ou *Bischr* comme le prononce l'auteur du Kamous, est le nom d'un lieu et d'une montagne dans la Mésopotamie : c'est aussi le nom d'une citerne qui appartenait à la famille de Tagleb *بشر بالسكسر...موضع وجبل*

بالجزيرة وماء تغلب

ترك لهم عذرا بقول تركوك خوفا منك لا عصيانا لك (6)

(7) Les Bénou - Kélab descendoient, comme je l'ai dit, de Kais-Aïlan, fils de Modhar et petit-fils de Nézar; Seïf-eddaula étoit, comme on l'a aussi vu précédemment, descendant de Tagleb, et cette tribu est une de celles qui reconnoissent pour auteur Rébiat-alfaras, autre fils de Nézar : ainsi Nézar étoit la tige commune des Bénou-Kélab et de Seïf-eddaula. Nézar étoit fils de Maad, et quoique Maad ait eu plusieurs fils, il n'y a que ceux de Nézar, comme le dit expressément Ebn-Kotaïba, auxquels les Arabes nommés *مستعربة* rapportent leur origine ; les descendants de Kodhaa étant comptés parmi les familles du Yémen, ceux de Kanas incertains, et ceux d'Iyad confondus parmi ceux de Nézar. Voyez *Monum. antiq. hist. Arab.* de M. Eichhorn, pag. 65. Ainsi on dit indifféremment *descendants de Nézar* ou *descendants de*

Maad. Il est facile, d'après cela, de saisir l'idée du poète dans les vers 8 et 9, que le scholiaste explique ainsi :
 سماحته وقرب النسب فاما لهم مقام من يدب عنهم سبا حريمهم
 ومنعهن عن السبي حفظك لهم من سبب القرابة بينك وبينهم من
 جانب ربيعة ومضرا لاتهم من نزار وانهم جماعتك

(8) Amrou, Caab, Abou-Becr, Koräïdh et Dhibab, sont les noms d'autant de branches ou subdivisions de la famille des Bénou-Kélab. Voici la glose des vers 12 et 13 :
 عمرو قبيلة :
 انهمت الي اليمين وتفرقوا وكعب قبيلة انهمزوا الي اليسار وعدوا
 تمبارا فصاروا كعابا هولا بطون بني كلاب قبيلة والمعني ان
 بعضهم خذل بعضا لتشاغلهم بانفسهم

Dans le manuscrit 1427, on lit ضباب au lieu de ضباب
 Il faut remarquer que les noms propres de tribus sont du genre féminin, à cause du mot قبيلة sous-entendu ; c'est pour cela qu'au vers 13, on lit خذلت

(9) Cette mauvaise figure a sans doute été suggérée à Moténabbi par l'idée contenue dans les vers précédents : la glose la développe ainsi :
 لما سرت حلبيهم قطعت رقابهم
 فانعزلت عن الجسد كما خذل الراس الجسد

(10) Dans le manuscrit 1427, on lit سبها *une captivité*, au lieu de شينا *une honte* ; et dans le vers suivant حرتك *ta bravoure* au lieu de غرتك *ta splendeur*. Ces deux leçons valent bien celles du manuscrit 1428.

(11) Le manuscrit 1427 porte غشاب au lieu de غساب je crois cette leçon mauvaise. Dans le vers suivant, on lit dans le même manuscrit مي au lieu de ادا le sens est le même,

p. 222, et Abou'lféda, *Annal. Mosl.*, tom. II, p. 457, dit que dans cette expédition Seïf-eddaula avoit poussé ses armes jusqu'à Samandou, et avoit brûlé Sarikha et Kharschéna. وكان قد بلغ سيف الدولة الى سمندو واحرق صارخنة وخرشنة Sarikha est connue par Étienne de Byzance qui la nomme Σάειχα, ville de Cappadoce. Kharschéna est, suivant l'auteur du Kamous, une ville du pays de Roum; c'est le *Charsianum Castrum* des auteurs de la Byzantine, place forte de la Cappadoce. Samandou et Lacandou sont aussi des lieux situés dans la même province et nommés par les auteurs de l'Histoire Byzantine Τζαμανδός et Λυκαυδός, sur lesquels on peut voir le *Thesaurus geographiæ* d'Abr. Ortelius, aux mots *Tsamandus* et *Lapara*, et la Géogr. ancienne de d'Anville, éd. format atlas, col. 108 et 115.

(26) اتم الطير غيرا النسور والمعني ان النسور تقول (26)
 لاسلحته فديناك بانفسنا لانها كفتها التعب في طلب القوت
 والقشعر النسرا المسنون

(27) J'ai été obligé de paraphraser un peu ces deux vers, pour développer la pensée du poète, aussi peu naturelle, qu'elle est exprimée d'une manière concise; au lieu de العرّ vers 8, on lit dans le man. 1427 العرّ

(28) Voyez sur le mot تمايم la Moallaka d'Amrialkaïs, donnée par M. Lette, à la suite de *Caab ben-Zoheir Carmen panegyricum &c.*, pag. 54, vers 16, et pag. 180, et *Hariri*. . . . tres priores consessus, pag. 42 et 43.

(29) Ce vers signifie à la lettre : *Quand l'objet de tes desseins est un verbe au futur, il devient un passé, avant qu'on ait pu y joindre la particule qui en fait un futur djezmé.* Cette mauvaise comparaison est prise du style des grammairiens. الجوازر signifie les particules qui exigent après

elles ce mode du futur ou de l'aoriste que les Arabes nomment مجزور qu'Erpénus appelle *futur apocopé*, et auquel je donne le nom d'*aoriste conditionnel*. Au nombre des particules qui exigent ce mode, sont l'adverbe négatif لا et tous les mots conjonctifs qui expriment une condition. Je crois que le poète a principalement en vue ici l'adverbe négatif لا. Il faut encore observer que l'aoriste mis à ce mode est toujours équivalent au prétérit; car après l'adverbe négatif لا l'aoriste a la même signification qu'auroit le prétérit si la proposition étoit affirmative, et avec tous les mots, soit adverbess, soit conjonctions, qui expriment une condition, l'aoriste conditionnel a la même valeur que le prétérit, et on peut employer indifféremment ces deux temps. C'est pour cela que le poète dit que les projets de Seïf-eddaula passent du futur au prétérit, sans qu'il soit besoin pour cela d'aucune des particules qui réduisent le futur à la signification du prétérit.

Quelque ridicule que soit un pareil jeu d'esprit, on peut l'excuser en partie, en observant que la science de la grammaire étant difficile et très-estimée chez les Arabes, toutes les expressions qui tiennent à cette science sont moins triviales parmi eux, et ont plus de dignité qu'elles n'en auroient parmi nous, qui regardons l'étude de la grammaire comme l'apanage des enfans. Peut-être à cet égard donnons-nous dans un excès opposé, qu'un observateur impartial ne sauroit approuver sans restriction. Ces allusions aux règles de la grammaire et aux termes techniques de cet art, sont extrêmement fréquentes dans Ebn-Arabschah, et n'ont pas toujours été bien saisies par les éditeurs et les traducteurs de cet historien. Je n'en citerai qu'un exemple. L'auteur raconte que Tamerlan voulant déguiser le vrai but de sa marche et l'intention où il étoit d'avancer vers Bagdad, faisoit des diversions tantôt d'un côté, tantôt de l'autre; et il exprime ainsi sa pensée, suivant le manuscrit

وتمهل في السبر واحتعمل في نحوه n.° 709 de la Bibliot. nat. مع مناظره مباحث سوي وغير وصار بتخازر وبتحاول وبنشد وهو بتغافل

اموه عن سعدي بعلوي وانتر
مرادي فلا سعدي اريد ولا علوي

« Il marchoit lentement et s'occupoit en traitant de gram-
» maire avec ceux qui disputoient avec lui, de questions
» relatives aux mots *excepté* et *sinon* : il faisoit semblant de
» fermer les yeux, et d'être louche, et il sembloit par une
» négligence simulée dire de lui-même ce vers d'un poète :
» *Je fais semblant de courtoiser Alwa pour mieux cacher mon*
» *amour pour Soda ; mais c'est vous qui êtes l'objet de mes*
» *vœux, et ils ne s'adressent ni à Soda, ni à Alwa.* »

Les mots سوي et غير qui signifient *sinon, excepté*, ont fait naître plusieurs questions controversées entre les grammairiens. Le mot نحو signifie *la marche vers un lieu quelconque*, et *l'art de la grammaire*. C'est ce double sens qui a donné lieu à la figure employée ici par Ebn-Arabschah ; car il veut dire que Tamerlan dans sa conduite envers ses ennemis, dirigeoit sa marche vers un côté différent de celui où il vouloit effectivement aller. Dans l'éd. de M. Manger, *tom. I, pag. 516*, on lit بتجاوز pour بتخازر et بنشد pour بنشد. Ce traducteur n'a pas non plus saisi le sens de بتحاول qui, à la vérité, ne se trouve pas dans les dictionnaires : il doit venir de احول *louche*, et signifier *contrefaire le louche*, comme de اعمي *aveugle*, on forme تعامي *contrefaire l'aveugle*.

(30) Dans le manuscrit 1428, le mot زحفه est écrit ainsi زحفه et au-dessus on lit le mot معا ce qui signifie qu'on le lit de ces deux manières également admissibles زحفه ou زحفه. La dernière leçon répond peut-être mieux au mot زمازر du second hémistiche.

(31) On lit *صبار* par un *ص* dans les deux manuscrits ; et c'est ainsi que ce mot se trouve dans Castell : cependant Djewhari et Firouzabadi l'écrivent par un *ض* et on le trouve ainsi dans Giggéius et Golius. Je crois donc que ce n'est qu'une faute d'impression dans le *Lexicon heptagl.*, et qu'il faut corriger ici *ضبار* mais je n'ai pas osé faire cette correction contre l'autorité de mes deux manuscrits.

(32) Les mots *ailes* et *cœur* employés dans un sens métaphorique pour les différentes parties d'une armée, ont fourni au poète l'idée de comparer l'armée ennemie serrée de toutes parts par Seïf-eddaula, à un oiseau que l'on étouffe en lui serrant les ailes contre la poitrine ; et par une suite de cette figure, il se sert des mots de *pennes* *قوادم* et de *plumes* *خوافي* pour désigner les officiers et les soldats, qui tomboient également sous les coups de son héros. *الجناحان اليمين والشمال من العسكر فلما ذكرها ذكر الخوافي والقوادم ومما الرجال بقول ضم اليمين والشمال علي وسط الجيش وقتلهم*

(33) Ce n'est pas là tout-à-fait le sens que le scholiaste donne aux mots *غايب* et *قادر* Je rapporterai son interprétation, pour que le lecteur puisse choisir : *بقول ضربت هام العدو والنصر غايب عنهم وقتلتهم وكان النصر قادر عليك*

(34) *Rodeïna* est le nom d'une femme dont le mari *Samhar* excelloit dans l'art de faire des lances ; de là les Arabes ont conservé l'usage de dire *des lances de Samhar* ou *de Rodeïna*. Le poète, comme le dit le scholiaste, relève ici la bravoure de son héros : car, ajoute-t-il, *la lance est l'arme des poltrons, l'épée celle des braves.*

(35) J'ai un peu adouci la métaphore hardie de cet

et je crois qu'on peut admettre cette leçon ; je préférerois cependant منحه

(47) Suivant l'auteur du Kamous, Arac est un village près de Palmyre : Sokhaina, que l'on prononce communément *Sokhona*, est un lieu situé entre Palmyre et Ordh : Ordh est le nom d'un lieu en Syrie, et signifie le pied d'une montagne. Il y a apparence qu'il y avoit une source d'eaux chaudes à Sokhona, et que c'est ce qui lui avoit fait donner ce nom. Voyez sur Rosafa, Abou'lféda, *Tab. Syr.* pag. 60 et 119, et sur Rakka, l'*Index geographicus in vitam Saladini*, au mot *Racca* &c.

(48) Voyez *Index geographicus in vitam Salad.* au mot *Chaboras*.

(49) J'ai omis ce poëme, pour ne pas donner trop d'étendue à ce morceau. Odhaïb, suivant Djewhari, est le nom d'une citerne qui appartenoit aux enfans de Témim : suivant Firouzabadi, il y a quatre lieux qui portent ce nom ; il doit indiquer des eaux douces. Barek est, suivant Abou'lféda, le nom d'une tribu Arabe du Yémen, qui a été ainsi appelée d'une montagne située sur la frontière du Yémen, où elle avoit fixé son habitation (Voyez *Spec. hist. Ar.* pag. 42.) ; mais il ne peut être question ici de cette montagne. Barek est encore le nom d'un lieu voisin de Coufa, qui se trouve joint à Khowarnak et Sadir, dans un vers cité par Ebn-Kotaïba, *Mon. ant. hist. Ar.* pag. 187, et que Djewhari et Firouzabadi rapportent aussi au mot براق mais je doute fort que ce lieu soit celui que Moténabbi a eu en vue.

(50) يقول خبرها عن الطاعة انها كانت ترسل اليك الرسل
وتشكوما يجري عليها من سراياك واغترت بتجزئها وامبها
ولبسها الاسلحة وكثرت غاراتها على النواحي والاطراف ثم وصف

il faut regarder *هنثر* ou *غنثر* comme un nom propre de lieu, et en effet on a vu un lieu de ce nom dans le récit qui précède ce poème ; mais il faut alors supposer une ellipse pour trouver à ce vers le sens que je lui ai donné. Si on consulte le scholiaste du man. 1428, on verra qu'il a lu différemment. Voici son texte : *غطاء اذا ستم والعيشر الغبار والمتالي جمع (متلي) لاقه بتلوما ولدها والعشار التي قربت ولاداتها ومندان الصنفان اعزاز اموال العرب لذلك خصها بالذكر يقول علي الصنفان اعزاز اموال العرب لذلك خصها بالذكر يقول علي* Je supplée dans cette glose le mot *متلي* qui a été omis par le copiste. On doit voir que le scholiaste a lu ce vers de la manière suivante :

غطا بالعيشر الببداء حتى تحبثرت المتالي والعشار

En adoptant cette leçon, il faut traduire : « Il a couvert la » plaine d'une poussière si épaisse, que les mères qui allaitoient, et celles qui étoient près de leur terme, se sont » égarées, et n'ont su où donner de la tête. »

Cette leçon, et le sens qui en résulte, me semblent plus naturels.

(56) *Tadmor*, nom de Palmyre, dérive de *دمر* qui en arabe signifie *périr*.

(57) On lit dans le texte du man. 1428 *كلما جاورا* et dans la glose *فجاروا* Dans le man. 1427 on lit *كلما جاروا* Voici la glose sur ce vers : *اي وصبتهم بجيش كلما اشرف هو لا الهراب علي ارض واسعة فجاروا فيها لمعتها ثم اقبل هذا الجيش اقبلت تلك الارض تتعبر فبهم من كثيرتهم*

(58) On peut consulter, sur Rakka, la description de la Mésopotamie dans la Géographie d'Abou'lféda. (*Busching's Magazin für die neue Historie und Geographie*, tom. IV, p. 240.) On emploie quelquefois le nom de cette ville au duel,

parce qu'on y comprend le lieu nommé *Raféka*, qui ne forme qu'une seule ville avec Rakka. L'auteur du Kamous dit : الرافقة بلد على الفرات تعرف الجبور بالرفقة بناها المنصور :
 et ailleurs, الرقتان الرقة والرافقة

(59) Le commentateur remarque sur ce vers, que ceux qui veulent surprendre leurs ennemis, et les attaquer d'une manière imprévue, accoutument leurs chevaux à ne point faire de bruit, en les frappant lorsqu'ils hennissent. بصامل

خبلة من غير سرار وليس السرار من عادة الخبل اي سيف
 الدوقة لا مباغت العدو ولا يطلب ان يتكتم قصك للعدو
 لاقتدان وتمكنه والذي يطلب المباغتة والتستر عن عدوه

بضرب فرسه على الصهيل C'est aussi la raison pour laquelle les Arabes Bédouins donnent la préférence aux cavales.
 » Les cavales ne hennissent point, ce qui leur est d'une
 » grande commodité pour n'être pas découverts quand ils
 » sont en embuscade. » Mémoires du chevalier d'Arvieux,
 tom. III, pag. 239.

T A B L E

ALPHABÉTIQUE

*Des mots Arabes et Persans expliqués dans
les notes de ce volume.*

Nota. Les mots arabes sont rangés suivant l'ordre des racines.

<p>أبل page 468. أبالة 207. أبو براقش 477. أبي 17. أبيت اللعن 83. أثافي - أثافي - أثافي 82, 211 et suiv. أحنا 337. أخاذ - أخاذ 166. أخذ مأخذ 239. أخذ 169, 170. أذى 348. أذ 165. أذخر 460. أذريون 458. أذى - أذى 168. أراخنة 114. أرومة 234. أزاذ 168. أضلارية 114.</p>	<p>أسفي 319. أسلامبول 355. أسلم 456. أشنان 216. الألف واللام المعهود للخارجي <i>ibid.</i> للجنس 136. للعهن 135. إبليك 169. أم قسطل 32. أمهات 462. أنشركي - أنشاء dans أن 337. أنسنانس - أنس 64. أستيناف 40. أهن صيني 428. أواجات 446. أيل 64. أياس - أياس 348. أليوز 343. أبير 469. أبناع V. أبناع</p>
---	--

بح 172.	تبالة 472.
البحر 210.	تَحَيَّتْ 34.
بحار 427.	أَحْيَى 39.
بدرة 234.	تَام 116.
بدوح ou ٨٧٤٣ 349.	تنوِّط 478.
بديع الزمان 189.	23 تناييف - تنوفة.
ابرح 38.	428 توتيا معدني.
بَسْطَنَة 17.	113 تاي.
بسايط 462.	122, 202 ثعلب.
بطيخ 172.	63, 508 ثمام.
بطون - بطون 28, 489 et suiv.	206 ثمين.
بَعْدًا 352.	122 ثن.
بُعَيْد 168.	64 ثبيل.
بعير 468.	473 جاحظ.
بعوضة - بعوض 495, 496.	530 مجرور - جرّ.
بقة - بق 494 et suiv.	72 جرجور.
بقر وحش 64.	429 جروشة.
بُكَر 508.	515 جريض.
بلبال - بلبله 134.	167 اجارع.
بهار 361.	<i>ibid.</i> مجزوم 116.
بهش 456.	428, 439 جسد - جست.
بغل - باهلة 19.	354 جعبدى.
أبو بو pour 336.	167 جعفر.
بال 134.	63 جليل.
بيت العجوز 494.	139 جملة انشائية.
بيرام 197.	132 مجانسة.
بيس قنصوا 322.	157 جناس التخريف.
بىرازده 516.	<i>ib. et</i> 166 جناس شبه الاشتقاق.
متاع ٧. تاع	162, 510 جناس مطرف.

242. دَبِيه - دَب
 141. دولة
 454. دوم
 338, 340, 342. ديال - دى
 209. ذكاء - ذكى
 172. دُهَل
 30. ذود
 166. ذِيَاك
 132. تَرجيع
 206. استرجع
 363. تَرجِي
 518. ارسال
 205, 242. رَشح
 82. رِفْدَةٌ - رِفْدٌ - رِفْدٌ - رِفْدٌ
 215. الرقيب
 24. مرامل - مرمل
 428 et suiv. روح توتيا
 209. اَرِيحِيَّة - اَرِيحِي
 234. رِي
 314. الرى
 339. ربال
 198 et suiv., et 222. زَبون
 240. مِرْفَة - زَق
 336. زنجبار
 498. زهر القار
 445. زاج
 54. زَاد
 450. ساج
 241. سَجَل
 239. سَاحِر *ibid.*
 113, 240. سَخَب - سَخَاب
 81. سعد
 72. سعدان
 198. سعلاة
 22. سَق
 171. سَفوح - سغ
 486. سِلَاح - سِلَاح
 هلسرة - هاسر - هاسير - هاسار
 324.
 204. اسمال - سمل
 357. صور pour سور
 118. سوي
 528, 532. سَبوط
 479 et suiv. شغب
 158, 509. اشتغال
 10, 18. شَنفَرِي - شَنفَر - شَفَر
 122. تشاكي
 66. شوامت - شامنة
 58. شنان - شَن
 454. تَشَجِّج - شَنِجَة - مشجة
 208, 513. مَشَوَف
 339. شاه
 119. صبارم
 343. تصديع
 62. صريف
 اصارم - اصرام - صرمة - صرم
 30. اصاريم -
 165. تَضخِير للتعظيم

217. عنان - عن
 234. عون
 239. عوان
 199. عوى
 171. اعداد - اعدّ
 171. اعداد - اعدّ
 141. عرا - اعمر
 166. اغراب
 339. غروش - غرش
 161. غزالة - غزال
 135. غساق
 216. غاسول - غسل
 489, 490. غطاط
 37. غميصا
 137. غانية
 487. غواص
 118. غير
 81. غيل
 165. ف
 344. فجار
 81. فداه
 16. فرزدقة - فرزدق
 26. فارط - فرط
 360, 365. فرق
 215. فرقان
 495. فسفس
 242. فص
 169. مفعول مطلق
 238. افعوان

460. فجاج
 167. فقيير
 497. فيجة - فيجة
 429. فيفولكس
 171. فودة - فود
 478. فنبرة - فنبرة
 246. قنر - قنر
 - قدام - قوادم - قوادم - قادمة
 119, 29, 28. مقادم - قدامى
 489 et suiv.
 25. تقديم وتأخير
 355. قراميدان
 25. قرابة - قرب - قرب
 قرش حجر - قروش 339. قرش
ibid. قروش ذهب *ibid.*
 515. قريص
 221. قرني
 235. قضم
 172. قطر
 353. قطير
 58. قعقع
 362. متقاعد
 63. قعق
 40. اقعاء - اقعى
 222. ابو قلمون - قلمون
 429. قلميا
 242. قلمسوة
 216. قلى
 358. قومباره - قبرة

نبع - نبعۃ - 18, 244.

نابغة - نوايغ - 48.

نتع - نناع pour متاع - 341.

نحۃ - استنجاذ - 170.

منجذ - ناجذ - نواجد

ibid.

نحنا 337.

نحو 118.

نحوى 184.

نشاء pour انشاء ou ان شاء 337.

منشى 184.

نصب - انصاب - 75.

مناطق - منطقة - ناطقة - نطق

162. *تمنطق* -

نكس 245.

نكض - نكظ - 24.

ناموس 344.

نهل 27.

تنوين الترتيم 161.

هبل 74.

هبر 156.

هوجل 20.

اهدل 38.

مهرول - هرول 358.

هعم 235.

همام 184.

اهوان - هاون 357.

مستوجس 63.

وجاقات - اوجاق - وجاق 323.

الوسيط 133.

مشور pour مشور 342.

وعل 64.

وقذ 202.

مولدات 462.

وهم 466.

ايهام التناسب 162, 510, ايهام

ibid., et 167.

ويا 344.

ياقوت 442.

يامور 64.

وقل 456.

FIN de la table des mots Arabes.

- sorte de métal , 428 , 440.
- Ahmed Arischi , 291.
- Ahmed ben-Abd-arrazzak. *Voyez* Tantarani.
- Ahmed ben-Djaad , 79.
- Ahmed ben-Djakina. *Voy.* Abou-Mohammed Ahmed.
- Ahmed ben-Saïd , Imam de Mascate , 336 et ailleurs.
- Ahmed Djeddar , pacha d'Acre , 292 , 525.
- Ahmed fils de Hosain Hamadani. *Voy.* Bédi.
- Ahwaz , province , 219.
- Aïdhadj , ville , 528.
- Akik , 444.
- Ala-eddin Déwadari , 513.
- Alaf-Ségued , empereur d'Abyssinie , 248.
- Alarisch , ville. Prise par les troupes de Djeddar , 295.
- Alcaydes , officiers de l'empereur de Maroc , 331.
- Alep , ville. Histoire d'Alep. *Voyez* Kémal-eddin.
- Alger , ville , 255 , 257.
- Ali , disciple d'Omar ben-Faredh , recueille ses poésies , 154.
- Ali , ministre du souverain actuel de Mascate , 337.
- Ali ben-Aflah. *Voy.* Abou'lkasem Ali.
- Ali ben-Alathir. *Voy.* Abou'lhasan Ali ben-Alathir.
- Ali ben-Isa , cité , 206.
- Ali ben-Yousouf Scheïbani. *Voyez* Kémal-eddin Abou'lhasan Ali ben-Yousouf.
- Ali Biris , 319.
- Ali fils d'Abou'lozz. *Voy.* Djélal-eddin Omaïd-eddaula.
- Ali fils de Saïd , 321.
- Ali Gazouli , surnommé *Béhaï* , 461.
- Almélîc-alaziz Othman ben-Yousouf , sultan d'Égypte , 213.
- Altounboga Othmani , 514.
- Alwa , nom de femme , 118.
- Alzarka , citerne , 96.
- Ambre gris , 445.
- Amen* , répété trois fois à la fin d'une lettre , 353.
- Amer ben-Harith , *Voy.* Cosaï.
- Amer ben-Okaïl , famille Arabe , 99.
- Amer fils de Saasaa , famille Arabe , 96 , 102.
- Amours de Hind , fille de Noman et de Zarka , 71.
- Amphibies , *Voy.* Poissons.
- Amphibologie , recherchée par les Arabes , 515.
- Amrialkaïs , cité , 64.
- Amrou , branche des Bénou-Kélab , 87 , 112.
- Amrou ben-Amer , 74.
- Amrou ben-Bahr. *Voy.* Djahedh.
- Amrou ben-Barrak. Son aventure avec Schanfari , 11.
- Amrou ben-Lohaï , 74. Mal nommé *ben-Yahya* , ibid. Son nom est *Rébia fils de Haritha fils d'Amer* , 75.
- Amrou ben-Yahya. *Voy.* Amrou ben-Lohaï.
- Andja-beg , 525.
- Animaux , 383 et suiv.

- Candja , sorte de bâtiment , ou
barque, 305, 306, 358.
- Cansi. *Voy.* Séfid-rou.
- Carnassiers, 396, 468.
- Caulpatr, métal artificiel, 435.
- Cavales préférées aux chevaux par
les Bédouins, et pourquoi, 124.
- Ceylan, île, 282.
- Chalan (M. du), 313.
- Chaoul, port de l'Inde, 335.
- Charsianum castrum*, 116.
- Chauve-souris, 401.
- Cocotier, 378.
- Codari ou Codri, sorte de kata,
26, 488 et suiv.
- Concombre, 383.
- Confiseurs. Rue des Confiseurs au
Caire, 289.
- Constantinople. Comment nom-
mée par les Turcs, 355. Passage
curieux de Masoudi à ce sujet,
356.
- Consuls dans l'empire de Maroc,
258. Consuls et vice-consuls,
comment nommés en arabe,
322.
- Conway (M. le comte de), 335.
- Cosa, chef d'une famille Arabe, 244.
- Cosaï, 232. Son nom est *Moharib
ben-Kaïs*, suivant d'autres *Amer
ben-Harith*, 244. Son aventure,
ibid. et suiv.
- Cour de France. Lettre de l'empereur
de Maroc à la cour de
France, 319.
- Courdji Varamdji, Banian, 359.
- Coueurs fameux parmi les Arabes,
1, 11 et suiv.
- Courrier-de-l'Isle-de-France (Le),
nom d'un bâtiment, 335.
- Cousin, insecte, 405. Ses divers
noms, 495. Sa description,
496.
- Cratin. *Voy.* Kitmir, 353, 354.
- Cristal de roche, 443.
- Crocotta*, 471.
- Cyprés. Son fruit, 452.

D

- Dalouka, 494.
- Daou, sorte de vaisseau, 274, 301.
Description d'un daou, 345.
- Daoud Khalil. *Voy.* Hadji Daoud
Khalil.
- Daoud Palasch, 313.
- Dar-Mayya, nom de lieu, 59, 60.
- Dara-Schékouh. Traité de médecine
dédié à ce prince, 429.
- Daschischat-alcobra, 308. Sens
de ce mot, 363.
- Dattier, 378, 456 et suiv.
- Déra, ville, 262.
- Deschiens, capitaine d'un navire
François, 333, 335.
- Dhia-eddin Obaïd-allah fils de
Hariri, 188.
- Dhibab, branche des Bénou-Kélab,
87, 112.
- Dhobyan, tribu Arabe, 49. Tire
son nom de Dhobyan fils de
Baghidh, 51.
- Dhomran, nom de chien, 43, 44.
- Dhou-djélil, nom de lieu, 43, 63.
- Diminutif. Observations sur l'u-
sage du diminutif Arabe, 159,
166, 168.

Écureuil (L'), nom d'un bâtiment ,

335.

Éléphants. Stratagème que Tamerlan emploie pour leur faire prendre la fuite, 57.

Élie, interprète de du Roule, 249.

Ellipse du sujet d'une proposition, permise quand le sens l'indique suffisamment, 61.

Énallage de personne, usitée par les poètes Arabes, 60, 142.

Énigmes d'Omar ben-Faredh, 148 et suiv.

Escht-dahat, métal artificiel, 434.

Esprit de tutie, 428, 433, 440.

Étienne l'Arménien, 273.

Euphrate, fleuve, 47.

Exhalaisons, 371, 427.

Eyyas, 179. *Voy. Iyyas.*

Ezbékiiyeh, place au Caire, 287.

F

Fakhr-eddin, cité, 184.

Farde ou farque, balle de café, 361, 367.

Fazara, tribu Arabe, 56.

Fehd, loup-cervier, 409.

Fellah, 355.

Férazdak, poète, 232, 516 et suiv.

Aventure de Férazdak et de Nawar, 243, 247. Ce poète surnommé *Abou-Farès*, 243.

Fergana, ville, 223.

Fez, ville, 253, 262.

Forkols, citerne, 98.

Fumier. *Verdure d'un fumier*, expression proverbiale, 189.

G

Gaféki, 459.

Galeb, Schérif de la Mecque. Sa lettre à M. Poussielgue, 296.

Accuse réception des lettres du général Bonaparte, 301. Sa lettre au général Bonaparte, 302.

Autre, 304. Droits réclamés par le Schérif, 307. Franchise pour lui de cinq cents balles de café,

304, 307. Mort du Schérif Galeb, 359, 525.

Gamdan, château célèbre, 204.

Gana, ville, 223.

Gattât, sorte de kata, 490.

Gaza, ville, 292.

Gazelle du musc, 395.

Gazouli. *Voy. Ali Gazouli.*

Gazzali, docteur célèbre, 133. Surnommé *Hoddjat alislam*, *ibid.*

Ghil, nom de lieu, 81.

Girafe, 394, 468.

Giroffier, 378.

Gobarât, nom d'un puits, 85.

Godr, citerne, 99.

Gomâisa, nom de lieu, 8, 37.

Gondar, ville, 309.

Gouta Dimaschk, ou plaine de Damas, 100.

Gouverneur de l'Île-de-France.

Écrit à l'Imam de Mascate, 282.

Gozz ou Mamlouc, 524.

Grammaire. Allusion à des termes de grammaire, 116 et suiv.

Grandbourg (M. de), 262.

Gute-hoffnung, bâtiment Danois, 341.

H

- Hadeth , place forte, 90 et suiv.
 113. Poème de Moténabbi au sujet du rétablissement de cette place , 91 et suiv.
- Hadjadj, 472.
- Hadji Daoud Khalil, 275.
- Hadji Naser, 273, 274.
- Hamadani. *Voy. Bédi.*
- Hamdan ben-Hamdoun, 110.
- Hammam. Sens énigmatique de ce nom, 184.
- Hammam ou Homam ben-Galeb, nom de Férzadak, 516. *Voyez Férzadak.*
- Harami, surnom de Hariri, 188.
- Haramiyya, titre de la quarante-huitième séance de Hariri, 183.
- Hareth, poète, auteur d'une des Moallaka, 49.
- Hareth. Sens énigmatique de ce nom, 184.
- Hareth ben-Hamman, 175. Pourquoi Hariri a emprunté ce nom, 184.
- Hariri, Abou-Mohammed Kasem ben-Ali Hariri Basri, 175. Septième séance de Hariri, 175-181. Vie de Hariri, 182-189. Sa quarante-huitième séance, nommée *Haramiyya*, 183. Ouvrage de grammaire de Hariri, 184. Autres ouvrages du même, 185. Pourquoi il est nommé *Hariri*, 188. Morceaux publiés des Makama de Hariri, 195. Manuscrits de ces Makama, *ibid.* et 196. Lexique pour Hariri, *ibid.* Neuvième séance de Hariri, 223 et suiv.
- Harout, mauvais ange, 144.
- Hasan. *Voy. Abou-Saïd Hasan.*
- Hasan Basri, 517.
- Hasan ben - Noschba Adawi, poète, 81.
- Hasou, sorte de mets des Arabes, 214.
- Hassan ben-Thabet, poète, 51 et suiv.
- Hassidé ou asideh, mets ordinaire des Arabes, 214.
- Hautha, famille Arabe, 99.
- Hawar, puits, 97.
- Hawi ou *Continens* de Razi, 451.
- Heft-djousch, métal artificiel, 434.
- Hézar-destan, nom du rossignol en persan, 399.
- Hind fille de Noman, roi de Hira, 71. Aventure remarquable de cette princesse, 72.
- Hira, ville. Selles de Hira, 46.
- Hirondelle, 400.
- Hiyar, nom de lieu, 102.
- Hoddjat-alislam. *Voy. Gazzali.*
- Hodheil, tribu Arabe, 149.
- Homme, le premier des animaux, 385. Nommé *petit-monde*, 386. Ses facultés, 387 et suiv., 465 et suiv.

I

- Ibrahim-bey, 289.
- Idiotisme de l'arabe vulgaire, 313.
- Idjlan, famille Arabe, 96.
- Infiltrations, 371, 427.

- Insectes et reptiles , 403 et suiv. 494.
- Isa ben-Hescham, personnage des Makama de Hamadani, 190.
- Isbar, sorte de monstre, 395, 471.
- Isle-de-France, 282.
- Isle Maurice, 333. *Voy.* Isle-de-France.
- Ismaël, empereur de Maroc, 253.
- Ismaïl fils d'Abou'lhasan Abbad. *Voy.* Abou'lkasem Ismaël.
- Ismaïl Saheb ben-Abbad. *Voyez* Abou'lkasem Ismaïl.
- Iyad, famille Arabe, 74, 111.
- Iyyas ben-Moawia Mozéni, 210. Surnommé *Abou-Waritha*, 211.

J

- Jafa. Relation de la prise de Jafa par l'armée Française, 292-297.
- Jeux que fournit l'agriculture, 461.
- Job, 149.
- Joseph (Le fils de), Juif, 340.
- Joseph. *Voy.* Brévedent.
- Juifs. Exemples de leur manière de parler arabe et d'écrire cette langue, 340, 341.

K

- Kafiz, mesure, 498.
- Kaïd-aga, 288.
- Kaïs. *Voy.* Kaïs-Aïlan.
- Kaïs-Aïlan, 49, 88, 110, 111.
- Kalamoun, lieu du désert de Samawa, 100.
- Kali, plante, 180, 216.
- Kanas, famille Arabe, 111.

- Kara-méïdan, place au Caire, 287, 355.
- Kartas saghir, histoire des dynasties Arabes d'Afrique, 311, 312.
- Kasem ben-Ali. *Voy.* Hariri.
- Kata, oiseau, 6. Description, variétés et mœurs du kata, 26, 27, 402, 487 et suiv.
- Kaudis le borgne, patrice Grec, 91. Conjectures sur ce nom, 115.
- Kazwini. Extraits du livre des Merveilles de la nature, de Kazwini, 371 et suiv. Notice sur Kazwini et ses ouvrages, 414 et suiv. Manuscrits de l'*Adjaïb almakh-loukat*, 424. Diverses opinions sur le nom de l'auteur, 425. Nouvelles observations sur Kazwini et sur ses ouvrages, 500 et suiv.
- Kébikedj, nom talismanique, 518.
- Kélab fils de Rébia, famille Arabe. *Voy.* Bénou-Kélab.
- Kémal-eddin Abou-Hafs Omar. Son Histoire d'Alep, citée, 115.
- Kémal-eddin Abou'lhasan Ali ben-Yousouf Schéïbani Kofii, cité, 183.
- Kémal-eddin Mohammed fils d'Ebn-Faredh, 155.
- Kergariou de Léomarie, 281, 282, 283, 346.
- Khabour, rivière, 101, 106, 121.
- Khafif, nom d'homme, 410.
- Khaïf, nom de lieu, 145, 166.
- Khairan, citerne, 98.
- Khaled ben-Djafar, 50.

Khalef, grammairien Arabe, 328.

Khalfan, ministre de l'Imam de Mascate, 269. Lettre de Khalfan à M. Rousseau, 270. Renseignemens sur Khalfan, 343, 344.

Khalil Becri, 291, 297.

Khalkhal, 512.

Khansa fille d'Amrou fils de Schérid, femme poète, 51.

Kharrarât, nom d'un puits, 85.

Kharschéna, ville, 116.

Khar-sini, métal, 372, 428 et suiv. 433, 439 et suiv.

Khaséghiyyèh, (wakf de la), 308. Sens de ce mot, 364.

Khidhr, 417.

Khonaséra, ville, 96.

Khosrou-Parwiz, 72.

Khourschid-pacha, 524.

Khowarnak, 121.

Khozaa, famille Arabe, et étymologie de son nom, 74.

Khozars, dans l'armée de Nicéphore, 90, 114.

Kinda, nom de lieu à Coufa, 85.

Kinnasrin, ville, 97.

Kitab alagani, 50, 57, 77 et suiv.

Kitmir, chien des sept Dormans. Son nom écrit à la fin des lettres missives, 353.

Kodhàa, famille Arabe, 111.

Komri, nom Arabe de la tourterelle, 150.

Konborra, oiseau, 399, 478.

Koraïdh, branches des Bénou-Kélab, 87, 112.

Koscheïr, famille Arabe, 96.

Koséïr, 296.

L

Lacandou, nom de lieu, 91, 116.

Lak de roupies, 333.

Lamiat-alarab, poème de Schanfari, 1-9. Manuscrits de ce poème, 13, 14. Commentaires sur le même poème, 15.

Lapara, 116.

Larin, sorte de monnoie, 345.

Laurier-rose, 382, 460.

Lébid, poète, cité, 65.

Leïla Akhyaliyya, femme poète, 48.

Leïth, sorte d'araignée, 409.

Leïth fils de Becr, 474.

Lettre. Poser une lettre sur sa tête et sur ses yeux, 347. Talisman employé sur l'adresse des lettres, 350. Autres usages superstitieux relatifs aux lettres missives, 353.

Leucrocotta, 471.

Lidda, prise par les François, 292.

Lobad, nom du septième vautour de Lokman, 62.

Lokman. La longueur de sa vie, 43. Son histoire, 62.

Louis XIII. Lettre qui lui est écrite par l'empereur de Maroc, 250.

Louis XV. Traité de paix conclu entre lui et l'empereur de Maroc, 253.

Louis XVI. Lettre que lui écrit l'empereur de Maroc, 262. Autre, 264.

Louloua, citerne, 100.

Lucas fils de Sérapion, 447, 533.

Lut, nommé *Lutum sapientia*, 400, 487.

- Mokl, arbre, 378, 454, 455.
- Mondhar ben-Homam, personnage des Makama d'Abou'taher, 194.
- Mondhar fils de Ma-alséma, 189.
- Monstres. Leur production en Afrique, 470.
- Montagne rouge, 529.
- Morra ben-Saad Kariï ou Fariï, 54, 55.
- Mosawir, 144, 159, 160. Fils de Mohammed Roumi, 270.
- Mostarsched-billah, khalife, 183.
- Motadhed, khalife, 410.
- Motahher ben-Safar, nommé *Abou-Zeid* par Hariri; 184. Particularités de la vie de Motahher, *ibid.*
- Motarrézi. *Voy.* Borhan - eddin Naser.
- Moténabbi, poète. Extrait de son diwan, 85-108. Lieu de sa naissance, ses noms et surnoms, 85. Notice sur Moténabbi et sur les fragmens de ses poésies qui ont été publiés, 109.
- Mouley Abd-allah, empereur de Maroc, 253.
- Mouley Abd-almélic ben-Zeïdan, 311.
- Mouley Mahamet ou Mohammed, empereur de Maroc, 253.
- Mouley Zeïdan, 311.
- Mourad-bey, 289.
- Mousa Sersi, 292.
- Multézim. Sens de ce mot, 357.
- Mustafa Damanhourî, 292.
- Mustafa Sawî, 291.
- Naba, sorte d'arbrisseau, 244.
- Nabéga Dhobyani. Poème de Nabéga, 42-47: Il se justifie auprès de Noman, 45. Signification du mot *Nabéga*, 48. Plusieurs poètes ainsi nommés, *ibid.* Noms de Nabéga Dhobyani, suivant divers auteurs, 49, 51. Diverses aventures de ce poète, particulièrement avec Noman, roi de Hira, 50 et suiv. Il est surnommé *Abou-Amama*, 51. Manuscrits du poème de Nabéga, 58. Jugement porté sur ce poète par Hamadani, 191.
- Naocha. *Voy.* Sel ammoniac.
- Naser, Scheïkh d'Abouschehr, 274, 345.
- Naser ben - Abi'Imécarim. *Voy.* Borhan-eddin Naser.
- Naufal, 236.
- Nawar, nom de femme, 232. Son aventure avec Férzadk, 243, 247.
- Nédiy fils de Djafar, 96.
- Nedjd, contrée de l'Arabie, 89.
- Nedjm - eddin fils d'Abd - allah (ou plutôt Nedjm-eddin Abd - allah) fils de Hariri, 188.
- Nénuphar, 448.
- Nézar, fils de Maad, 111.
- Nicéphore fils de Bardas Phocas, défait par Seïf-eddaula, 90, 115.
- Nihya, citerne, 99, 104.
- Nizam-almulc, surnommé *Schems-alcofat*, 132, 138.

- Pierres ferrugineuses tombées de l'atmosphère, 416, 526 et suiv.
- Pigeons respectés par les Musulmans, 76.
- Pitel. *Voy.* Biroundj.
- Plantes, seconde classe des végétaux, 380.
- Platane, 376. Son fruit, 377, 453.
- Plongeur, oiseau, 402. Son nom en persan, *ibid.* Est peut-être le héron, 487.
- Pluies de pierres, de fer, de sang, de grenouilles et de poissons, 526 et suiv.
- Poissons et amphibies, 418.
- Poivre long, 377.
- Poivrier, 377, 453, 454.
- Pompholyx*, 429.
- Potonnier (M. Barthélemy de), 263.
- Poussielgue (M). Lettre à lui adressée par le Schérif de la Mecque, 296. Écrit au Schérif, 306.
- Proclamation du diwan du Caire, 286. Autre, 289.
- Puce, 405.
- Punaise, 495.
- Pythagore. Diverses opinions de ses disciples sur le système du monde, 422.
- R**
- Raféka, ville, 124.
- Rakka, ville, 100. La double Rakka, 105, 121, 123.
- Ramla, prise par les François, 292.
- Ramoussa, lieu près d'Alep, 97.
- Rat de l'aconit, 382.
- Razilly (M. de), 251, 313.
- Rébi 1.^{er}, mois Arabe, surnommé *prophétique*, et pourquoi, 313.
- Rébia. Enfans de Rébia, 74.
- Rébia, 95. *Voy.* Rebiat-alfaras.
- Rébia fils de Haréthâ fils d'Amer. *Voy.* Amrou ben-Lohaï.
- Rebiat-alfaras fils de Modhar, 110, 185.
- Reptiles. *Voy.* Insectes.
- Rocn-eddin Omari, 505.
- Rodeïna. Armes de Rodeïna, 94, 119.
- Rosafa, ville, 100, 121.
- Rossignol, 399. Son nom Persan, *ibid.* Ses accens plaintifs, 479 et suiv. Amours du rossignol et de la rose, 482. Le rossignol et la fourmi, fable de Saadi, *ibid.*
- Rostack, ville, 337.
- Rotaïla, sorte d'araignée, 409. Nommée le *Scorpion du thaban*, *ibid.* et 498.
- Rouh ben-Zanbâ Djodhami, 77.
- Rouh-toutia, ou Esprit de tutie. *Voy.* ce mot.
- Rouï, métal artificiel, 434. Nommé en indien *bahngar*, *ibid.*
- Rousseau (M.), consul de France à Bagdad, 267 et suiv. Lettres de l'Imam de Mascate et de son ministre Khalfan à M. Rousseau, 267-286.
- Roustam, 128.
- Rouznamédji, 363.
- Ruminans, 392, 468.
- Russes dans l'armée de Nicéphore,

- 90, 114. Méditent la prise de Constantinople, 290.
- S
- Saad, nom de lieu, 81.
- Saad-alaschira, auteur d'une famille Arabe, 110.
- Saad ben-Omra Hamadani, 77.
- Sabbah ben-Omara, 97.
- Sacotala, drame Indien, 163. Nom de femme, 164.
- Sadir, ville, 121.
- Sadj, arbre, 375, 450, 451.
- Sadr-alislam, ou chef du clergé Musulman, 184.
- Safad, ville, 513.
- Safi, ville, 251. Son vrai nom est *Asfi*, 313.
- Saheb, 128.
- Saheb ben-Abada, 138.
- Sahsahan, nom de lieu, 104.
- Saïb ben-Faroukh. *Voy.* Abou'labbas l'aveugle.
- Saïb ben-Témam, personnage des Makama d'Abou'taher, 195.
- Saïd fils d'Ahmed, Imam de Mascate, 267. Surnommé *Bou-Saïdi Arabi Azdi Omani*, *ibid.* et 275. Lettres de Saïd à M. Rousseau, 267, 275, 279, 284. Lettre Persane du même au roi de France, 332. Histoire de son père et de ses enfans, 336.
- Saïdi, dynastie des Schérifs de Maroc, 312.
- Sainte-Sophie, 290.
- Salamia, ville, 96 et suiv. 103.
- Salé(Le), nom d'un bâtiment, 335.
- Saléh, vaisseau pris par un corsaire François sur l'Imam de Mascate, 272, 333. Réclamations de l'Iman à ce sujet, 334. Renseignemens sur cet événement, 335.
- Salomon fait bâtir Palmyre par les génies, 44.
- Salomon, Juif, 340.
- Samandou, nom de lieu, 91, 115, 116.
- Samâni, cité, 184.
- Samawa, nom de lieu, 99, 100, 105.
- Samhar, mari de Rodeïna, 119.
- Sarikha, ville, 116.
- Sarim, nom de lieu, 147.
- Saroudj, ville, 179.
- Sars, nom de lieu, 307, 362.
- Sartine (M. le comte de), 314, 316, 317.
- Scarabée, 457.
- Schabbout, sorte de poisson, 530.
- Schakka fils de Dhomra Témimi Darémi, 189.
- Schanfari, poète. Ses aventures, 1. Signification de son nom, *ibid.* Son poème *Lamiat alarab*, 2 et suiv. Temps où il vivoit, 10. Observations sur son nom, *ibid.*
- Schara, nom de lieu, 127, 138, 147.
- Schatran, nom de lieu, 307, 362.
- Schems-alcofât, *Voy.* Nizam-almulc.
- Schérif-eddin Abou-Nasr Anouschirwan. *Voy.* Anouschirwan.
- Schérif-eddin Omar ben-Faredh. *Voy.* Omar.

- Scholares*, 114.
 Schoraïc ben-Abd-allah Kénani, 78.
 Séfid-rou, métal artificiel, 434. nommé en indien *cansi*, *ibid.*
 Seïd-Sultan. *Voy.* Sultan ou Seïd Sultan fils de Saïd.
 Seïf-eddaula, émir Arabe, 85. Poèmes composés en son honneur par Moténabbi, *ibid.* Il poursuit et défait les Arabes Bénou-Kélab, *ibid.* et pag. suiv. Il combat contre les Grecs devant Hadeth, et fait reconstruire cette place, 90 et suiv. Nouvelle guerre contre les Bénou-Kélab, 96 et suiv. Origine de Seïf-eddaula, 110, 111.
 Seïfiyya, poème de Moténabbi en l'honneur de Seïf-eddaula, 85.
 Sel ammoniac, nommé par les Chinois *naocha*, 442.
 Seldjouki. Histoire de cette dynastie par Omad-eddin Isfahani, 188.
 Selsal, fontaine du paradis, 126.
 Sémiramis, 494.
 Senar, ville, 249.
 Sept. Les sept corps ou métaux, 372, 432, 433, 439.
 Siddjil, nom d'homme ou d'ange, 241.
 Sima, sorte de monstre, 395, 471.
 Sim-sakhteh, métal artificiel, 434.
 Slaves, dans l'armée de Nicéphore, 90.
 Soada. L'eau des fils de Soada, citerne, 100.
 Socaïc. *Voy.* Solaïc.
 Soda, nom de femme, 118.
 Sohar, 336.
 Sokhaina ou Sokhna. *Voy.* ce mot.
 Sokhna, nom de lieu, 100. Nommé aussi *Sokhaina* et *Sokhona*, 121.
 Sokhona. *Voy.* Sokhna.
 Solaïc fils de Salaca, 1, 13.
 Soleïman Fayyoumi, 291.
 Souriyya, nom de lieu, 96.
 Sowaïda, village, 528.
 Soyouti, cité, 320, &c.
Spodion, 429.
 Succin, 445 et 446.
 Sultan. Ce titre donné à Louis XIII par l'empereur de Maroc, 312. Refusé à Louis XVI, 318. Qualités requises pour porter les titres de *sultan*, *très-grand sultan*, et *sultan des sultans*, 321.
 Sultan ou Seïd Sultan, fils de Saïd, Imam de Mascate, s'empare du gouvernement, 336. Son histoire, 337.
 Sus, ville, 253, 262.
- T
- Taabbatta-scharran, poète, 1.
 Temps où il vivoit, 10. Son aventure avec Schanfari, 11.
 Tadmor, 123. *Voy.* Palmyre.
 Tafilet, ville, 253, 262.
 Tagleb, famille Arabe, 97. Tagleb ben-Wayel son auteur, 110.
 Tahar Fénis. *Voy.* Taher Fénisch.
 Taher Fénisch, 265.
 Takasch, 505.
 Talai-kham ou or cru, 428, 440.
 Talikoun,

- Talikoun, sorte de métal, 434.
- Tantarani ; poète nommé *Moïn-almilla-weddin*, 125. Poème de Tantarani, 125-129. Manuscrits de ce poème, 130. Commentaires sur le même poème, 131. Renseignemens sur Tantarani, 132. Son nom est *Ahmed ben-Abd-arragak*, 133.
- Tarafa, poète, 15.
- Tarse, ville, 97.
- Taudhih ; nom de lieu, 46, 73.
- Taulab, 237.
- Taurau sauvage, 469.
- Tayy, tribu Arabe, 149.
- Tébala, ville, 472.
- Técla-haïmanout, empereur d'Byssinie. Sa lettre à du Roule, 248, 309. Il se sert du sceau de son père, 310.
- Téhama, contrée de l'Arabie, 74.
- Teïfascî, cité, 447.
- Tek, bois, 452.
- Tell-masih, citerne, 97.
- Ténawwout, oiseau, 399, 478.
- Terdjî, mot technique de prosodie Arabe, 132.
- Théman, plante, 43, 63, 506.
- Thétis, nom d'un bâtiment, 335.
- Tigre, 469.
- Timat, médecin, 395. Doit être *Timaus*, 470.
- Tipou-sultan, 337. Bonaparte lui écrit d'Égypte, 301, 305.
- Tograï, poète, 10.
- Toman, somme d'argent, 274. Sa valeur, 345, 346.
- Toutenague, 428, 440, 441.
- Tripoli, ville d'Afrique, 256, 257.
- Tsamandus*, 116.
- Tunis, ville, 256, 257.
- Tutie fossile, 428, 429.

V

- Vache sauvage, 469.
- Vaisseau promis par le roi de France à l'Imam de Mascate, 269, 273, 278, 282, 285, 335.
- Végétaux, 374 et suiv. Semblent participer à la sensibilité, 448, et à la locomobilité, 449.
- Ventre. *Mesurer son ventre*, 77, 79.
- Ver-à-soie, 407.
- Vieille. *Maison de la Vieille*, 494.
- Vitriols, nommés *Zadj*, 445.

W

- Waschek, nom de chien, 44.
- Wasit, ouvrage de Gazzali, 133.
- Wedjra, nom de lieu, 43, 64, 65.

Y

- Yacout, 372, 431, 442.
- Yahya ben-Mohammed Djanati, 252.
- Yazdadh, 144, 159, 160.
- Yézid fils de Moawia, khalife, 77.

Z

- Zacaria ben-Mohammed ben-Mahmoud Kazwini, cité, 2, 6.
- Voy. Kazwini.*
- Zadj. *Voy. Vitriols.*
- Zamakhschari. Son commentaire sur le poème de Schanfari, 15.

Zamal ben-Amrou Odhri, 78.	Zeïn-eddin Caschi, 505.
Zanguebar, 336.	Ziad fils de Moawia fils de Dhabab,
Zaraya, nom de lieu, 97.	nom de Nabéga Dhobyani,
Zarka, fille célèbre par sa vue per-	51.
çante, 45. Son histoire, 70 et	Zobeïr. Le fils de Zobeïr se révolte
suiv.	à la Mecque, 77.
Zéïdan. <i>Voy.</i> Mouley Zéïdan.	Zohaïr, poète, 49. Cité, 60.

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES DE LA II.^e ET DERNIÈRE
PARTIE DE LA TRADUCTION.

IMPRIMÉ

Par les soins de J. J. MARCEL, Directeur général de l'Imprimerie impériale, Membre de la Légion d'honneur.